

lundi 2 avril 2007 - Chalon-sur-Saône

Fondation de l'Avenir

La recherche médicale appliquée au service de l'obésité infantile



Une conférence sur l'obésité était organisée au Colisée à Chalon avant la rencontre de Pro A Élan - Reims

Dans le cadre du partenariat entre la Fondation de l'Avenir et la Ligue Nationale de Basket la 27^e journée de Pro A servait de support à la « journée de l'Avenir ». L'occasion pour la fondation de sensibiliser un large public sur l'état de la recherche médicale appliquée et en particulier sur les maladies infantiles liées à l'obésité.

C'est ainsi qu'en fin d'après-midi, avant le début de la rencontre, les salons du Colisée accueillait une conférence sur le thème de l'obésité, avec le soutien de la mutuelle Union et de la Mutualité de Saône et Loire.

Anne Laure Bailly, coordinatrice scientifique de la Fondation de l'Avenir évoquait d'abord les objectifs de cette structure. « Nous nous occupons de recherche appliquée. Ce n'est pas de la recherche fondamentale ni de la recherche clinique. Notre rôle, c'est de faire le lien entre les deux. Nous améliorons les techniques en s'occupant d'innovations à leurs débuts pour les amener jusqu'au service des malades », expliquait-elle

Puis le docteur Martine Gayraud et le professeur Sarnacky, membres du conseil scientifique de la Fondation de l'Avenir ont abordé précisément le thème de l'obésité infantile.

« C'est la première épidémie mondiale non infectieuse », soulignait Mme Gayraud en évoquant des chiffres impressionnants : 50 % des Américains sont en surpoids dont 25 % d'obèses.

En France, nous restons encore en deçà mais les chiffres augmentent et aujourd'hui, 20 % des enfants, 1 sur 5, se trouve en surpoids. « Les risques de mortalité augmentent au-delà d'un certain surpoids », insistait la praticienne. Notre style et nos rythmes de vie sont à l'origine de cette épidémie d'obésité. Chacun, dans les pays développés, mange finalement plus qu'il n'en a besoin et dépense moins d'énergie qu'auparavant. Plus sédentaires et plus gourmand, le résultat ne se fait pas attendre, on grossit. Le médecin insistait sur la consommation abusive de sodas, de sucreries ou de nourriture de fast-food. « Une barre de Mars, c'est 300 calories et il faut donc au minimum 1/2 heure de marche rapide pour dépenser cette énergie. alors les enfants qui mangent plusieurs barres devant leur télé. » soupirait-elle. Quant aux traitements, il n'en existe pas vraiment. « Seule la prévention fonctionne », assurait-elle.

Un avis partagé par sa collègue, Sabine Sarnacky, chirurgien pédiatre à l'Hôpital Necker à Paris. Elle présentait bien les deux techniques opératoires existantes pour